

A la Direction du chantier Alubat.
42 Avenue Louis Breguet ZI Les Plesses
85180 LES SABLES-D'OLONNE FR

Madame, Monsieur

La revue Voiles et Voiliers me raconte que le chantier ALUBAT fête, cette année, les 50 ans de sa fondation, et j'aimerais apporter une petite contribution à ce bel évènement.

Le lac de Neuchâtel, sur lequel je naviguais depuis l'enfance, comprend des hauts fonds qui incitent à l'usage de dériveurs permettant notamment de pénétrer dans des zones de rivages encore complètement sauvages. Ma petite famille s'agrandissant, et l'envie « du mètre en plus » se faisant pressante, je découvre l'existence de l'OVNI 28 et le coup de foudre est immédiat. Il répond à toutes les cases et, à l'automne 1979, je suis à la Rochelle puis au chantier Alubat des Sables d'Olonne, pour le commander. A la Rochelle (sauf erreur), je rencontre Philippe Briand (très jeune !) qui imagine pour mon futur bateau, un mât surélevé correspondant mieux aux conditions lacustres. Je visite un exemplaire, le Takatora qui finit de nous convaincre. Avec Yves Roucher, directeur de l'époque, nous réglons tous les détails d'équipement (y compris le chauffage !) et ce fameux mât à deux hauteurs de barres de flèches. Le prix, hors taxe, est fixé à un peu plus de 50 000.- Fr suisses. Je retourne au chantier au printemps 1980 pour choisir les derniers détails d'accastillage, d'aménagements et la couleur (bleu foncé).

Le 13 août 1980, le premier OVNI de Suisse débarque à Estavayer-le-lac qui est mon port d'attache de l'époque, livré directement des Sables et accompagné par Yves Roucher, son épouse Jacky et son chef d'atelier Maurice, qui profitent de l'occasion pour quelques jours de vacances. Le lendemain, ils souhaitent tester le bateau et m'aider aux derniers réglages, ce qui fut fait, mais le lac nous reçut avec un bon « coup de joran » qui est un vilain vent tombant des pentes du Jura pouvant atteindre des forces que les bretons croyaient réservées à leurs eaux salées. Le fameux mât ne résista pas à l'épreuve et il fallut le renforcer avec de fausses

bastiques et un étai volant. Ceci mis à part, les essais furent concluant et l'OVNI (du nom de Kapi) devint un membre de la famille, qui m'accompagna fidèlement pendant presque 20 ans, sans jamais me faire d'entourloupettes, au cours d'innombrables navigations où ils connu tous les vents de ce lac encore sauvage, jusqu'à la dernière touffe de roseaux de ses rives, à l'époque accessibles, apprécié par les juniors du club lors de froides croisières d'initiation (à Pâques !), et résistant même à la banquise lacustre.

Je l'abandonne en 1998 pour un changement de vie, mais il poursuit sa vie lacustre jusqu'à aujourd'hui, avec un autre skipper heureux.

En vous félicitant pour la qualité de votre engagement, je vous remercie, ainsi que vos prédécesseurs pour les beaux moments vécus avec l'un de vos premiers bateaux, et vous transmets mes meilleurs vœux de succès.